



**NPA**  
NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE

*l'étincelle*  
« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » Karl MARX

**PSA Cormelles-le-Royal**  
**14 janvier 2015**

Pour tout CONTACT :  
[npacaenaglo@gmail.com](mailto:npacaenaglo@gmail.com)

Blog du SECTEUR AUTO du NPA :  
[www.npa-auto-critique.org](http://www.npa-auto-critique.org)

## LE MESSAGE DU PEUPLE GREC

*Le résultat des élections grecques est une belle claque à la face des dirigeants de la Troïka. Syriza, le parti de la gauche radicale, y est arrivé en tête avec plus de 36 % des suffrages. Après plus de cinq ans d'une cure d'austérité orchestrée par le FMI, la Banque centrale européenne, et l'UE comme des gouvernements grecs successifs au service des grandes banques allemandes ou françaises, le message est clair : ça suffit !*

### **Ce n'est plus aux travailleurs de payer**

Plus question de travailler pendant plusieurs mois sans toucher de salaire ! Plus question d'accepter les baisses de salaires et des pensions de retraites, de ne plus pouvoir payer les factures d'eau et d'électricité ! Plus question d'accepter les licenciements et les suppressions de postes dans la fonction publique. Plus question de ne plus pouvoir accéder à des soins médicaux élémentaires ! Entre autres.

C'est ce qu'ont exprimé les électeurs grecs, ceux des couches populaires. Et leur message électoral s'adresse aux travailleurs qui partout en Europe, de l'Espagne à l'Irlande en passant par le Portugal, ont été confrontés aux sales coups de gouvernements bien souvent socialistes. Un appel à ne plus accepter les mesures d'austérité comme ici en France où la majorité parlementaire de gauche est sur le point d'entériner la loi Macron qui facilite encore les licenciements économiques et fait voler en éclats le peu de protection sociale dont bénéficient encore les travailleurs.

Sur le papier, les mesures d'urgence de Syriza restent modestes : relèvement du salaire minimum à son niveau d'avant crise (750 euros) ; embauche de fonctionnaires ; accès gratuit pour les plus pauvres aux soins, à l'électricité, l'eau et les transports. Quant à savoir si le nouveau gouvernement décidera vraiment de les appliquer immédiatement, c'est une autre affaire. On verra de même s'il voudra ou pourra imposer aux usuriers de la Troïka l'effacement d'une dette aux taux d'intérêts effarants. De même pour l'application des autres promesses.

### **Le succès électoral, ce n'est pas encore la victoire**

Quels moyens va se donner le nouveau gouvernement face aux pressions des Etats européens les plus riches ? Comment va-t-il contraindre les

oligarques grecs à payer leurs impôts ? Mais aussi, comment va-t-il contraindre les oligarques créanciers de France ou d'Allemagne à payer les leurs ?

C'est là où les attentes et les espoirs du peuple grec, qui viennent de s'exprimer dans les urnes, risquent de se transformer en amères désillusions. D'autant que, première mauvaise nouvelle, Syriza vient d'annoncer une alliance gouvernementale avec la droite souverainiste.

Ici, en France, Jean-Luc Mélenchon s'est précipité pour récupérer à son compte le succès électoral de Syriza, tout en vantant les mérites d'une « révolution par les urnes ». Quel bluff ! Il n'y a jamais eu de révolution par les urnes. Et ceux qui ont voté Syriza en Grèce savent bien que tout va se jouer maintenant. Et c'est à eux de jouer.

### **Quand la contestation sociale s'étendra à toute l'Europe**

Comment transformer l'espoir des travailleurs de Grèce ? Comment faire pour que la confiance en Syriza ne tourne pas à nouveau à la désillusion ? Rien ne dit que la colère sociale restera confinée à l'isoloir. L'espoir d'en finir avec la misère pourrait prendre une tout autre dimension si les travailleurs, les chômeurs et les jeunes décidaient de faire appliquer leur programme d'urgence sociale avec leurs méthodes, ensemble, dans la rue, par la grève, par mille autres initiatives, en contrôlant eux-mêmes les comptes des exploités. Bref, en ne comptant que sur la force de leurs propres mobilisations et leur capacité à s'organiser.

Et à vrai dire, pas seulement en Grèce. C'est à l'échelle de toute l'Europe que les travailleurs grecs doivent trouver des alliés. Vivement qu'un printemps européen de la révolte sociale, inspire une trouille salutaire aux grands voyous du capitalisme. Ce serait la seule façon d'aller vers la victoire. La vraie.

## **L'art de l'emballage**

Les directions des sites PSA de Valenciennes, Sevelnord et La Française de Mécanique de Douvrin ont créé POLARIS, un pôle regroupant les services RH, des achats, de la maintenance, etc. Le But : « créer des synergies », « rationaliser », « optimiser des moyens ». Ce qui, une fois décrypté, signifie : « suppressions d'emploi », de l'aveu même du DRH France de PSA. Les salariés pourraient être obligés de travailler sur un autre des trois sites si leur tourne au ralenti. Derrière les mots ronflants, toujours les mêmes entourloupes. Les collègues du Nord ont toutes les raisons de refuser ça.

## **Cadences infernales**

Depuis l'augmentation des cadences à Sochaux il y a 10 jours, rien ne va plus. 300 intérimaires ont beau avoir été embauchés, tout le monde s'accorde à dire que ce n'est pas assez, même le syndicat des cadres, qui se plaint dans *L'Est républicain* des problèmes posés aux RU. Il faut plus de monde, et des gens en CDI, qu'on forme et qu'on garde.

La direction ne recrutera pas tant que les voitures sortiront, au prix de notre santé s'il le faut. Pour obtenir des embauches, il faudra se battre.

## **Face aux patrons voyous : se faire respecter**

Les chauffeurs d'Antonutti, sous-traitant logistique de PSA, ont organisé 3 matinées de blocage de l'usine de Poissy la semaine dernière. Ils dénoncent le fait que leur patron revienne sur l'accord arraché en décembre et aussi PSA, responsable de leur sort mais qui s'en lave les mains. La direction de PSA en décidant de faire passer le site en monoligne a choisi de laisser tomber des entreprises sous-traitantes, qu'importe pour elle les conséquences. Menacés de finir à Pôle Emploi avec trois fois rien, le combat des salariés d'Antonutti est un exemple à suivre.

PSA comme le riche patron d'Antonutti, qui planque son fric au Luxembourg, ont largement les moyens de garder les salariés ou de leur verser des indemnités correctes.

## **À Rueil, on emmène les meubles. Mais les salariés ?**

Poursuivant la spéculation immobilière, PSA a acté de la fermeture des sites de Grande-Armée (1 500 salariés) et des Épinettes (800). En faveur d'un nouveau siège installé à Rueil qui accueillera 700 des salariés. Quant aux autres, ils atterriront à Poissy, avec 300 suppressions de postes au passage.

Les effectifs et les sites fondent comme neige au soleil chez PSA. Vivement le printemps des mobilisations pour réchauffer l'atmosphère.

## **Du vent pour les vœux**

Dans l'exercice annuel de langue de bois que sont les vœux, Tavares s'est encore montré au top niveau.

« 2015 sera encore une année de défis », parmi lesquels celui de boucler les fins de mois avec des salaires qui stagnent.

« Le marché chinois connaîtrait un faible ralentissement »... mais pas les ventes de PSA là-bas : + 30 %.

Et avec tout ça il faudrait « accroître notre rendement » c'est-à-dire notre exploitation en vidant les ateliers, à charge de travail égale.

Ce n'était pas la peine de nous souhaiter une bonne année...

## **PSA repart à l'assaut, faisons pareil**

Pour 2015, PSA veut imposer trois semaines de congés dans les usines cet été et placer séparément trois jours quand ça l'arrange. La semaine 44 serait chômée en modulation, ce qui creusera encore les compteurs.

Avant que les décisions soient prises sites par sites et avant de nous retrouver devant le fait accompli, il faut nous mobiliser. La quatrième semaine doit être positionnée au choix des salariés. Et son système de modulation, PSA peut se le garder.

## **De vraies augmentations, pas de contrefaçons**

Le 7 janvier la direction a présenté son accord sur l'intéressement et la participation. Pour mieux nous faire avaler son plan « Back in the race » elle conditionnera ces primes aux résultats de l'entreprise. En gros défoncez-vous pour les actionnaires et on vous laissera les miettes !

## **« Je suis Yann »**

Voilà des années que La Poste utilise la répression et les mesures disciplinaires contre les salariés qui cherchent à résister aux restructurations incessantes et à la dégradation des conditions de travail.

Mais elle vient de franchir un nouveau cap en prononçant la révocation de Yann Le Merrer, responsable syndical de Sud-92. Il s'agit de la première révocation d'un fonctionnaire pour faits de grève depuis 1951 ! Car ce que La Poste reproche à Yann, ce sont ses interventions et prises de parole aux côtés de grévistes.

Cette révocation ne doit pas passer. En parallèle des contestations en justice, c'est sur la mobilisation de tous qu'il faut compter. Un premier rassemblement a eu lieu hier. Une pétition est aussi mise en ligne, à l'adresse <http://reintegrationyann.sudptt.org>